

–Pas de deux...–

–Scénario–

Séquence 1 :

–Ext– nuit/ Sur un pont .

Le pont est vide, à peine éclairé par une lumière que l'on devine artificielle. On ne distingue pas ce qu'il surplombe. On entend des pas mêlés au loin, tantôt décidés, tantôt hésitants, tantôt des entrechats.

–Int–nuit / Sur une table .

Un vieux tutu taille 5 ans au milieu d'un bordel assez féminin. Poudre, rouge à lèvres, chaussons de danse taille quarante usés, agenda, paquet de cigarettes, patch de « nicorette », un énorme trousseau de clés et c ... Une porte claque.

VOIX FEMININE

(Off)

Merde... Heu, zut...

–Ext–nuit/ Sur un pont .

A une extrémité du pont se profile une ombre que l'on devine féminine. Elle n'est pas définie. Elle est « noyée » dans la lumière artificielle.

–Int–nuit/ Cage d'escaliers .

Une lourde porte d'appartement bourgeois, cadrée sur la serrure. Une main féminine assez précieuse est dans le champs avec la clé. On ne sait pas si elle vient de fermer ou d'ouvrir la porte. Bruits de pas qui descendent l'escalier. Pas feutrés, talons sur le tapis.

–Ext–nuit/ Sur un pont .

Des pieds de femme en ballerines plates de ville avancent rapidement, esquissant parfois un saut de chat .

LA PETITE FILLE

(Off)

(Elle chante)

Un jour mon Prince viendra ...

-Ext-nuit/ Sur un pont.

Une silhouette de femme accoudée à la rambarde, dos à nous. Elle est « noyée » dans la lumière artificielle. On ne distingue que ses pieds, chaussés de bottes à talons en cuir souple de couleur marron.

Off, la même petite fille chante toujours « Un jour mon Prince viendra ».

-In-nuit/ Appartement.

Un guéridon un bois. Un répondeur.

REPONDEUR

(Voix féminine)

Bonjour, vous êtes bien chez Juliette et Rudolf (...)

Quelqu'un décroche, le message est coupé précipitamment.

RUDOLPH

(Off)

Juliette, c'est toi... ?

-Ext-nuit/ Sur un pont.

Les pieds de femmes en ballerines plates ralentissent.

LA PETITE FILLE

(Off)

(Sur l'air d'un jour mon prince viendra, mais elle improvise)

Un jour mon Prince viendra, à cheval par la cheminée,

Parce qu' il aura oublié ses clefs,

Et qu'il n'y a plus de serrurier, il sera déguisé en hallebardier...

- Int-nuit/ Appartement.

Table à bordel. Sous le tutu, un portable vibre, la vibration fait tout trembler, et le fait glisser vers le bord ; il reste quelques secondes en équilibre et finalement tombe dans une bassine d'eau où trempe du linge. Il agonise. L'eau vibre.

-Ext-nuit/ Sur un pont.

Une silhouette de femme accoudée à la rambarde, « noyée » dans la lumière artificielle on ne distingue que ses pieds chaussés de ballerines de ville plates.

-Int-nuit/ Cage d'escalier.

*Un trousseau de clés par terre. Comme porte-cléf, un petit casque de hallebardier en argent.
On entend des bruits de pas, une porte qui s'ouvre.*

PHILIPPE

(Off)

Je ne permettrais pas madame, passez donc, ce n'est pas parce que la courtoisie se perd qu'il faut se vautrer dans la goujaterie. Et ne me remerciez pas, ça ne vous sera pas décompté, la politesse n'est pas comme le permis à point, elle est inépuisable, bien le bonsoir chez vous.

-Ext-nuit/ Sur un pont.

*Deux femmes, à cinq mètres de distance, accoudées à la rambarde, sans se voir, dans la même position exactement, « noyées » dans la lumière artificielle, on ne distingue que leurs pieds...
Des bottes en cuir à talon et des ballerines de ville.*

-Int-peinture « Le sens de la vie ».

Une petite fille d'environ 7 ans chante et danse à l'intérieur du tableau. Elle est habillée en « Petite Princesse de Ballet » et a une baguette de fée à la main.

LA PETITE FILLE

Un jour mon Prince viendra...

Séquence 2 :

-Ext-nuit/ Sur un pont.

JULIETTE

J'en fumerai bien une...

On plonge dans les yeux de Juliette.

JUDITH

J'ai laissé mon paquet chez moi..

On plonge dans les yeux de Judith.

JULIETTE

De toutes les façons, c'est mauvais pour la santé.

Visage entier de Juliette.

JUDITH

Qu'est- ce que je fais là ?

Visage entier de Judith.

JULIETTE

Il fait froid en plus.

Juliette souffle dans ses mains : on voit son alliance .

JUDITH

Quelle idée de sortir en ballerines...

JULIETTE

Heureusement que j'ai mis mes bottes...

Elles se regardent. Elles sont face caméra.

JUDITH

Vous m'avez parlé ?

JULIETTE

Vous faites quoi là ?

JUDITH

Je me suicide. Et vous ?

JULIETTE

Moi aussi...

Elles ont un immense fou-rire. Silence.

Bruit de train qui passe, bruit de rivière et de torrent ...

Séquence 3 :

-Ext-nuit/ Sur un pont.

*Quelques heures plus tard. Elles sont face à nous, dos à la rambarde.
Juliette est assise par terre, Judith est debout.*

JUDITH

Dans mes rêves les plus fous, mes rêves de petite fille, il arriverait à cheval. Il serait beau, grand, souriant, libre,

JULIETTE

Jeune ...

JUDITH

Ah non, j'ai horreur des merdeux...
La belle cinquantaine, ça serait pas mal, je crois...

Une petite valse part en sourdine.

JUDITH

(En dansant)

Je le rencontrerai par hasard, et il me dirait que je suis celle qu'il cherche depuis des années, la femme de ses rêves, il poserait le monde à mes pieds.... Et avec un peu de chance je lui dirais de repasser plus tard parce que j'ai un rendez-vous et que s' il croit qu'on me l'a pas déjà faite...

(Elle s'arrête en riant)

JULIETTE

Reprends, t'as merdé là.

JUDITH

(En s'asseyant près de Juliette)

J'ai merdé où ?

JULIETTE

Au démarrage. Dans mes rêves les plus fous et c...

JUDITH

T'as raison. Dans mes rêves les plus fous, je suis en
« Princesse »,

JULIETTE

Là, ça commence mieux...

*La valse s'amplifie. **Le pont disparaît progressivement.** Judith est devant **le tableau**
« **Première étreinte** ». Elle est en « **Princesse de Ballet** ».*

JUDITH

(Elle danse)

Donc je suis en Princesse, la Princesse de ses rêves,
altière, solitaire et quelque peu désabusée,

JULIETTE

Mais gardant au fond de son cœur la pureté
de son âme d'enfant.

*Juliette (habillée elle aussi en « Princesse de ballet ») rejoint Judith . Elles dansent maintenant à
l'intérieur du tableau.*

JUDITH

Voilà, si tu veux... On se regarde... On se reconnaît...
Il m'offre des fleurs, il me prend la main, et on se met
à valser, une valse douce et onirique, qui nous entraîne
loin de toutes réalités. La valse s'arrête, il met un genou
à terre....

JULIETTE

Ah c'est ça tes rêves pourris ?

JUDITH

Ben qu'est-ce que j'ai dit ?

JULIETTE

Rien. Mais si tu crois que j'ai pas entendu.

*Le tableau change progressivement et devient « **Deuxième étreinte** »*

JULIETTE

Attends je vais te la raconter, l'histoire...

Elle était belle, il était beau.

Ils étaient jeunes, ils étaient purs...

JUDITH

Enfin à peu près...

JULIETTE

Donc le Prince offre à la Princesse le monde, son amour éternel et inconditionnel, ils valent dans la lumière douce de leurs rêves les plus fous, et selon l'expression consacrée, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants...

(Elle éclate en sanglots)

JUDITH

« Ils vécurent heureux ».

Les peintures ont disparu.

Juliette est effondrée sur le pont. Judith est au dessus d'elle.

JULIETTE

Comment ?

JUDITH

Tu as oublié «*ils vécurent heureux*». L'expression consacrée c'est «ils se marièrent, *vécurent heureux* et eurent plein d'enfants». D'après mes souvenirs...

Elles se regardent...

Séquence 4 :

-Ext-nuit/Sur un pont.

JULIETTE

Bien sûr, je l'aime et si je réfléchis je me dis que je suis heureuse... Mais 20 ans, tu te rends compte !

JUDITH

Pas bien. J'ai du mal à imaginer...

JULIETTE

Ca va vite, le bonheur... D'abord tu vales, puis t'as un enfant, magnifique et parfait, les premiers pas, les premiers sourires... Puis t'en as un autre, magnifique et parfait, et tu n'as pas le temps de te retourner et c'est l'année du bac... Des petites copines, bientôt... Je suis grand-mère... Un mari parfait, vieillissant avec classe, n'oubliant ni les anniversaires de mariage, ni les vacances à Venise, ni de m'aider à vider le lave-vaisselle... Le bonheur quoi...

(Elle re-éclate en sanglots)

JUDITH

Et il est où, le problème ?...

JULIETTE

C'est ... Que j'en ai marre du bonheur... Ca me fait chier, le bonheur... C'est pas reposant le bonheur... Ca me prend tout mon temps le bonheur... Y'a les courses du bonheur, le caddie plein, tu es en retard pour le repas de famille, et tu te fais coiffer au poteau par une mémé mal embouchée qui est persuadée qu'elle est prioritaire... Y'a les impôts du bonheur... Brusquement, la personne qui s'occupe de ton dossier part, et disparaît dans la quatrième dimension, y'a... La télé du bonheur... Tu manges tranquille devant le 20h, « *tu veux de la mayonnaise mon amour* » et tu plonges dans les yeux plein de mouches d'un gamin en train de

crever. Toi, tu vois plus rien, parce que tu es lobotomisée au bonheur. Tout d'un coup, ça te saute à la gueule... Tu pleures... Et l'homme de ton bonheur dit un truc du style, « *tu es trop sensible mon amour* » et tu réponds « *fait chier* », alors que tu es très bien élevée d'habitude, et tu pars en courant, tu jettes ton alliance par dessus bord, et...

JUDITH

... Tu hurles « *lâchez moi bande de cons !* » Et ça fait un bien fou... C'est vrai que parfois, on en a assez d'être heureuse...

JULIETTE

Tu es heureuse ?

JUDITH

Normalement oui.

(Elle rit)

J'ai fait ce que j'ai voulu de ma vie... J'ai choisi. Je suis libre, indépendante, j'ai un travail qui me plaît, des amis, des amants, un bel appartement, une voiture, un écran plat, des vacances aux Seychelles, une boîte mail pleine de messages et... Un gouffre intérieur impalpable que je n'arrive même plus à combler en explosant mon forfait de téléphone...

(Elle rit de plus en plus)

Si au moins, j'avais un bon cancer, ou le sida, ou un «*lourd traumatisme lié à l'enfance*» comme y disent, je comprendrais, j'aurai quelque chose de concret sur quoi taper! Mais non, rien. Juste un bleu à la misère du monde qui me serre la gorge, comme si j'étais asphyxiée par le trou de la couche d'ozone. C'est ridicule...

Pendant qu'elles parlent, des flashes s'incrument à l'image. Ce sont toujours des photos d'archives, de femmes de dos ou trois-quarts dos. A chaque fois, la femme se retourne et c'est, ou Juliette ou Judith. Se succèdent ainsi, la mémé, la dame des impôts, la mère africaine, une campagne d'information sur le cancer du sein, une manifestation en 68 sur la libération sexuelle et c ...

Le dernier flash est une petite chinoise en train de travailler dans une usine de jouets . Elle se retourne ; c'est la Petite Fille. Elle secoue sa baguette (cf séquences 1,5 et 7). Elle a l'air triste et en colère.

JULIETTE

C'est la course au bonheur qui nous met dedans...

JUDITH

Pardon ?

JULIETTE

Quand on dessine le visage du bonheur, il faut s'autoriser les ratures sur la feuille...

JUDITH

En gros, vive les pâtés...

Elles rient. Silence.

JUDITH

Parfois même, on peut prendre une autre feuille, ranger le bonheur n°1, qui n'est plus de saison, et commencer le croquis du bonheur n °2 ...

Une musique brésilienne démarre en sourdine. Le pont commence à disparaître.

JULIETTE

Tu as déjà été au Brésil ?

Juliette et Judith sont à l'intérieur du tableau « Le jeu des erreurs. Tentation 1 ». Elles dansent. Elles sont habillées comme dans la vie.

RUDOLPH

(Off)

Monsieur, Monsieur....

Séquence 5 :

-Ext-nuit/ Sur un pont.

Philippe, de dos, est accoudé à la balustrade dans même position que Judith et Juliette dans la séquence 1 .

RUDOLPH

(Off)

Monsieur, Monsieur....

PHILIPPE

(Il sort de sa rêverie .)

Oui ?...

RUDOLPH

Excusez-moi,... Vous n'avez pas vu ma femme ?...

PHILIPPE

... ?

RUDOLPH

Elle s'appelle Juliette ... Elle est ... Très belle...

PHILIPPE

Non, je n'ai vu personne passer le pont... J'étais peut-être ailleurs...

RUDOLPH

(Il s'accoude dans la même position que Philippe .)

Non, vous l'auriez remarquée...

PHILIPPE

Oui, vous avez raison ... Elle est sûrement très belle...

RUDOLPH

Excusez-moi... C'est peut-être indiscret... Mais vous faites quoi, sur le pont, à cette heure ?...

PHILIPPE

Je rêve... Et vous ?

RUDOLPH

Je cherche Juliette...

PHILIPPE

Oui... Pardon... Sur un pont ? ... A cette heure ?...

RUDOLPH

Oui. Tout un coup, elle a dit «*fait chier*», alors qu'elle dit jamais de gros mots, et pfft ... Elle est partie. Je suis inquiet... En vingt ans, c'est jamais arrivé...

PHILIPPE

(*Il sourit et sort une baguette magique de son manteau .*)

Elle va revenir, je suis sûr, ma baguette me le dit... Si, si, croyez-moi. Rentrez chez vous, attendez calmement. Ca se voit dans vos yeux, tant d'amour, ça ne se perd pas en chemin, même sur un pont...

RUDOLPH

Ouais... Vous avez une famille... ?

PHILIPPE

Une petite fille de sept ans... Une fée... Elle dort chez sa meilleure copine, mais elle m'a laissé sa baguette ... Je suis sorti rêver un peu....

RUDOLPH

Et votre femme ... Enfin sa mère?

PHILIPPE

Elle a rejoint les anges...

RUDOLPH

Je suis désolé...

PHILIPPE

C'est rien...

Silence.

RUDOLPH

Elle vous manque...

PHILIPPE

Non, elle prend toute la place.

Ils rient. Silence.

RUDOLPH

J'avais jamais remarqué ce pont avant ce soir...

C'est calme ici...

Vous avez raison, je vais rentrer l'attendre...

(Il fait mine de partir puis se retourne.)

Monsieur ?

PHILIPPE

Oui ?

RUDOLPH

Merci... Pour le coup de baguette...

(Il s'éloigne en marchant à reculons)

PHILIPPE

De rien... Quand elle rentre... Faites la valser...

RUDOLPH

Comment vous savez ?

PHILIPPE

Comment ?...

RUDOLPH

Qu'elle aime valser ?...

PHILIPPE

(Il montre la baguette.)

...

RUDOLPH

Evidemment. Vous avez un tête de hallebardier...

PHILIPPE

(Il secoue la tête et rit.)

...

RUDOLPH

(Continuant à s'éloigner.)

Monsieur ?...

PHILIPPE

Oui ?

RUDOLPH

(Toujours en reculant, il crie.)

Vous savez ce que dit Juliette? ... Sur le bonheur ?...

Qu'on a droit à plusieurs croquis... Un truc dans le genre...

PHILIPPE

Quoi ?

RUDOLPH

(Il hurle presque.)

Le bonheur... Plusieurs croquis ... Mettez le premier sous verre, et piquez les crayons de couleurs de votre fille pour commencer le second ! ... Allez, salut... J'y vais ...

Rudolph se retourne, se met à courir, et disparaît, « noyé » dans la lumière artificielle du pont.

PHILIPPE

(Doucement et comme pour lui-même.)

Salut et ... Merci...

LA PETITE FILLE

(Off)

(Elle chante)

Un jour mon prince viendra...
Sur le pont où les belles dames font comme ça,
Le hallebardier sera pas là,
Gentils coquelicots messieurs,
Et la chine s'éveillera, et la dame à côté de moi,
Le jour où mon prince viendra.

***Le pont commence à disparaître.** Philippe est « noyé » dans la lumière artificielle du pont puis dans les couleurs. Il disparaît à son tour pour laisser la place au **tableau « Le sens de la vie »**. La main de la petite fille entre dans le cadre, elle ramasse une bague dans le tableau et arrête de chanter.*

LE PETITE FILLE

(Off)

Et la Princesse alors, jamais elle arrive ?

On entend la musique brésilienne (cf séquence 4) et ce qui pourraient être les voix de Juliette et Judith .

Séquence 8 :

-Int-Petit matin/ Cage d'escaliers de Juliette.

*Juliette monte les escaliers. Son pas est mal assuré mais esquisse parfois un entrechat fatigué. Sa main gauche **sans bague** glisse sur la rampe.*

LA PETITE FILLE

(Off)

Madame, Madame...

La main de Juliette marque un arrêt sur la rampe .

JULIETTE

(Off)

C'est à moi que tu parles ?

LA PETITE FILLE

(Elle lui tend son alliance.)

C'est pas à vous ça ...

JULIETTE

.... ?

LA PETITE FILLE

J'ai failli la garder... Elle est drôlement jolie....

JULIETTE

(En souriant)

Merci... Tu vas où à cette heure ?

LA PETITE FILLE

A mon cour de danse....

*La cage d'escalier disparaît brusquement. La musique brésilienne démarre en sourdine. Juliette est debout dans le **tableau** « **Deuxième étreinte** » en Princesse de Ballet. Elle ne danse pas.*

JULIETTE

C'est loin ?

LA PETITE FILLE

(Off)

A cinq minutes... Juste après le pont...

*Juliette est debout dans l'escalier. Elle a son alliance **DANS** la main. Brusquement elle se penche par dessus la rampe. La Petite Fille a disparu .*

Séquence 9 :

-Int-Petit matin / Appartement de Judith.

La main de Judith sort le téléphone portable de la bassine (cf séquence 1)...

JUDITH

(Off)

Et merde... Heu, zut...

Bruit de sonnette.

C'est la baguette de fée (cf séquence 1, 4, 5) qui l'actionne.

JUDITH

Et merde... Zut... Oui ?

PHILIPPE

(Off)

(On devine qu'il est quelques étages en dessous.)

Attends, tu vas pas aller sonner chez tout le monde...

Et puis tu pourrais m'obéir, un peu, aussi... Bonjour monsieur, désolé, je cherche mes clefs...

Deuxième coup de sonnette .

*Judith, de dos, ouvre la porte. La petite fille est habillée en « **Fée-Princesse-Rose** » Elle a sur la tête une couronne en pacotille mise de travers, la baguette à la main et la figure... copieusement tartinée de ce qui pourrait être du « Nutella ».*

LA PETITE FILLE

Bonjour madame, excusez moi de vous déranger...

Vous n'avez pas trouvé un trousseau de clefs ? Y'a un casque de halbar... , harbal... , ZUT , ...

JUDITH

(Off)

Hallebardier.

*La valse démarre. Brusquement, Judith se retrouve à l'intérieur du **tableau « Première étreinte »**, elle est en « **Princesse de Ballet** », mais ne danse pas.*

LA PETITE FILLE

(Avec un grand sourire, dans l'encadrement de la porte.)

C'est ça...

Fondu au noir. Générique...

